

Japon, où ils suivent, dans des sections spéciales, les cours ordinaires. On les admet ensuite comme officiers dans l'armée japonaise, où ils servent aussi longtemps que le désire leur gouvernement. Il y a sept ou huit cents de ces jeunes gens au Japon. Cette organisation donne, en moyenne, pour la Chine, un millier d'officiers par an, sortis des écoles de leur pays d'origine ou du Japon.

Mais que valent ces officiers et ces soldats ?

Les troupes organisées à l'europpéenne par les officiers sont excellentes, très souples et très agiles ; leur résistance est prouvée. Très peu impressionnables au tir, les soldats chinois visent assez bien.

Quant aux officiers, ils sont enthousiastes et passent pour courageux et avisés, contrairement à leurs devanciers, qui étaient ignorants et ne savaient guère que tirer de l'arc.

L'artillerie joue un très grand rôle ; chaque compagnie est munie de deux canons à tir rapide, dont la manœuvre se fait avec quatre servants, puis avec trois, deux, et enfin un seul. On suppose que le boulet les fauche successivement, et qu'ils continueront à tirer tant qu'il en restera un.

\* \*

Malgré tout ce qu'on a pu dire, la nation chinoise est une nation guerrière à l'égal du Japon, et elle arrivera très certainement à se constituer en puissance de premier ordre.

(A suivre).